

Dominique Forma, un Frenchy à Los Angeles, réalise son polar 'Scenes of the crime'

Malgré ses appâts, Los Angeles n'est pas une fille facile. Quand il y débarque en 1992

« *pour fuir une fiancée* », Dominique Forma n'a pas grand-chose en poche. Mais un vrai talent de musicos en bandoulière et une bonne étoile au-dessus de la tête. Assez pour faire son trou là où personne ne l'attend, dans une ville où la chance sourit aux audacieux : il devient

music supervisor pour le cinéma, traîne ses pompes sur les plateaux, côtoie les réalisateurs... et se lance.

« *J'ai vendu ma voiture pour écrire et produire un court-métrage.* » Il chope le virus et se lance alors dans la réalisation d'un long-métrage.

Scenes of the crime, qui sera tourné avec Jeff Bridges et Noah Wyle en 2001. Un polar d'action et de suspense, à l'américaine, inspiré de ses 'maîtres'

« *pour leur rigueur morale* », Sam Peckinpah et Jean-Pierre Melville. Producteur véreux, guerre d'avocats, le film ne sortira jamais au cinéma et aura une improbable chance en DVD.

« *La loi des armes !' Ce n'est pas moi qui ai choisi le titre français,* s'énerve

Dominique Forma.

On croirait une série B ou un film des années 70 avec Belmondo... » Pour lui, les grands polars français sont souvent adaptés de romans américains. « Un film comme 'Sur mes lèvres' de Jacques Audiard, réussit l'alchimie rare entre l'esprit français et l'efficacité américaine. »

Mais Los Angeles est une maîtresse trop exigeante et ingrate. Il rentre en France en 2007 et se met à l'écriture de romans.

« *Là, j'ai enfin senti une vraie reconnaissance pour mon travail* », dit l'auteur, dont

Voyoucratie, une histoire construite comme un film qui dépeint le milieu du gangstérisme avec une ironie dévastatrice, vient d'être édité par Rivages. Une consécration pour un auteur de polar.

K H.

K H.